UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Institut d'études acadiennes

Le bulletin printemps 2021-2022 de l'Institut d'études acadiennes

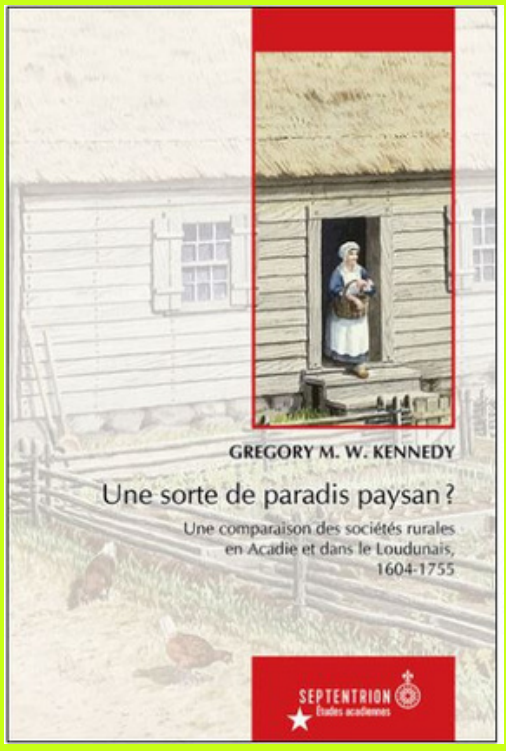
Mot du directeur
GREGORY KENNEDY

Je suis fier de présenter le bulletin de l'IEA pour l'année 2021-2022. Malgré les restrictions imposées par la pandémie, l'équipe faisait preuve de dynamisme et d'innovation afin de continuer nos travaux en études acadiennes. Nous avons accueilli Estelle Dupuis dans l'équipe en tant que chargée du projet et chercheuse dans le cadre du projet de partenariat *Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord.* Plus récemment, Marie-Hélène L'Espérance s'est jointe à nous avec un rôle similaire, cette fois-ci dans le cadre du projet *Service militaire, citoyenneté et culture politique au Canada atlantique*. Samuelle Saindon et Lauraly Deschambault, toutes les deux étudiantes au 2e cycle, poursuivent leurs travaux de recherche et contribuent à l'organisation de nos activités. Je suis particulièrement fier de la production d'un numéro scientifique de la *Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick* portant sur le 50e anniversaire de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (https://journals.lib.unb.ca/index.php/JNBS/issue/view/2266).

Bref, nous continuons à mettre l'accent sur la production scientifique, la collaboration avec les organismes communautaires, et l'appui aux jeunes chercheuses et chercheurs. Dans ce bulletin, vous en apprendrez plus par rapport à nos diverses activités, notamment la nouvelle initiative d'une Université populaire ce mois en juin destinée à toutes et tous. Finalement, je suis heureux de vous communiquer que notre collègue Isabelle LeBlanc, professeure adjointe au Département des études françaises et co-fondatrice du Groupe de recherche sur les archives et les femmes en Acadie (GRAFA), occupera de la direction intérimaire de l'IEA pendant mon année sabbatique à partir du 1er juillet 2022.

Traduction en français d'un ouvrage consacré à l'histoire coloniale acadienne

Gregory Kennedy, en collaboration avec la traductrice Patricia Desgagné et la maison d'édition Septentrion, a publié une traduction en français de son ouvrage scientifique portant sur l'Acadie avant 1755. Pour plus de renseignements, voir : https://www.septentrion.qc.ca/catalogue/une-sorte-de-paradis-paysan



Sentiers de devenirs

Une exposition muséale sur la migration de femmes acadiennes

L'exposition *Sentiers de devenirs* est une collaboration entre l'Institut d'études acadiennes (IEA), le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) et le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CEAAC) dans le cadre du projet de partenariat *Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord (1640-1940)*. L'exposition sera lancée à l'été 2024 au MAUM avec l'aspiration d'être également incluse pendant les festivités du Congrès mondial acadien qui aura lieu au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse en aout 2024.

Les récits d'émigration de femmes acadiennes vers les États-Unis seront au premier plan de l'exposition. Les migrations entre les Provinces Maritimes et celles qui s'opèrent entre les zones rurales et les centres urbains seront également abordées. Nous voulons peindre un tableau de la variété des récits d'émigrations pour mettre de l'avant la complexité et la diversité des expériences. La forme et le contenu historique de l'exposition relèvent des recherches effectuées par des chercheurs universitaires multidisciplinaires du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. La réalisation de cette exposition sera le fruit d'un effort de collaboration continue entre les chercheurs, les partenaires communautaires et l'équipe de réalisation de l'exposition (soit l'IEA et le MAUM). Un gabarit de recherche muséographique a été créé pour aider les chercheurs à mieux comprendre les objectifs de l'exposition muséale ainsi qu'un formulaire de dépôts pour aider les chercheurs à partager leur recherche et à fournir des éléments visuels.

ESTELLE DUPUIS

Ces documents nous permettent de conceptualiser l'exposition simultanément avec l'avancement des travaux de recherches.

Trois grandes lignes directrices orientent le projet d'exposition. Nous voulons remettre en question notre compréhension de la migration, soit des personnes impliquées et des raisons de migrations, afin de **valoriser** l'expérience des femmes acadiennes. Nous avons également le souci de représenter les femmes acadiennes selon une perspective **intersectionnelle** afin de faire valoir la pluralité des expériences individuelles. La migration des femmes acadiennes est influencée par plusieurs facteurs parfois contradictoires. L'inclusion de récits de littérature dans l'exposition avec, par exemple, des personnages de fiction contribuera à dresser un portrait sensible et pluriel de la migration des femmes acadiennes. Finalement, il nous importe de mettre de l'avant le fait de raconter les histoires de migrations de femmes qui peuvent être très **anecdotiques** – cocasses, inspirants, inusités.

Les lignes directrices de l'exposition étant définies, il importe maintenant de s'attarder au contenu de l'exposition. Le travail avance bien et les collaborations portent déjà des fruits. La formule hautement collaborative du projet annonce déjà des résultats d'envergure.

MARIE-HÉLÈNE L'ESPÉRANCE

Nouvelle membre de l'équipe de l'IEA

C'est avec enthousiasme que je me joins à l'équipe de l'Institut d'études acadiennes. Comme chargée de projets, je suis entre autres responsable de la finalisation du programme de l'*Université populaire* et de la coordination du second atelier pour le projet *Service militaire, citoyenneté et culture politique au Canada atlantique.* Ces deux activités auront lieu en juin prochain au campus de l'Université de Moncton.

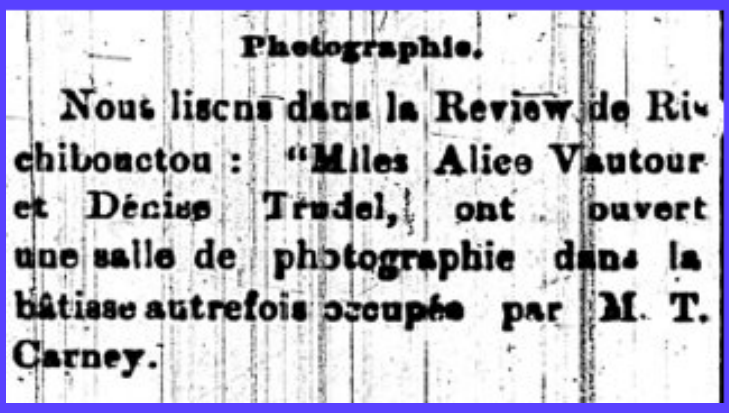
C'est vraiment au cours des deux dernières années durant mes études en maîtrise à l'Université de Moncton que j'ai développé un intérêt pour les études acadiennes. Bien que mon sujet de recherche porte sur la participation des femmes à la Résistance contre le nazisme durant la Deuxième Guerre mondiale et non pas l'histoire acadienne, j'ai eu l'occasion de travailler comme étudiante au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson. Avant de commencer mon emploi à l'IEA, j'ai même eu le plaisir d'effectuer un stage de six mois au Musée acadien.

Ces différentes expériences de travail m'ont permis d'acquérir des connaissances en histoire acadienne et de découvrir une passion pour les archives et la muséologie. Durant mon stage au MAUM, j'ai aussi réalisé un projet relatif à mes intérêts, soit l'histoire des femmes. Par le biais du projet, j'ai également fait la découverte d'Alice Vautour et Denise Trudel, deux Acadiennes qui ont opéré un studio de photographie à Richibucto (N.-B.) dans les années 1890. À ma connaissance, il existe très peu de renseignements sur leur travail comme photographes ! Je souhaite maintenant poursuivre un projet de recherche sur Alice Vautour et Denise Trudel, car je crois qu'il pourrait nous éclairer sur la contribution des femmes acadiennes dans l'histoire de la photographie au Nouveau-Brunswick au XIXe siècle.

Je suis bien heureuse de pouvoir travailler avec l'équipe de l'IEA au cours des prochains mois et d'avoir l'occasion de pouvoir continuer à approfondir mes connaissances en histoire acadienne !

Crédit pour la photo d'Alice Vautour et Denise Trudel : Photographie, vers 1893-94, Collection Jeannine Vautour-Ladouceur, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson.

Un article de blog au sujet de mon expérience de stage au Musée acadien de l'Université de Moncton est disponible au lieu suivant: Mon expérience de stage au Musée acadien (museeacadien.blogspot.com).



Photographie.

Nous lisons dans la Review de Richibouctou : "Mlles Alice Vautour et Denise Trudel, ont ouvert une salle de photographie dans la bâtisse autrefois occupée par M. T. Carney.

Référence : Le *Courrier des provinces maritimes*, 18 mai 1893, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson.

L'union et la patrie dans L'Évangéline et Guadeloupe littéraire, 1905-1914

LEANNA THOMAS

Grâce au soutien de l'Institut d'études acadiennes, j'effectue des recherches liées au projet international : *Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord* (https://migrationsfrancophones.ustboniface.ca/). Je suis une candidate doctorale et ma thèse porte sur les convergences historiques dans l'évolution de la littérature de l'Acadie et des îles antillaises. Je compare actuellement la poésie qui se trouve dans les journaux L'*Évangéline et Guadeloupe littéraire* à partir de 1905 jusqu'au début de la première guerre mondiale.

Les textes de ces sociétés diasporiques de cette époque révèlent les pensées et les désirs des élites éduquées. Leurs poèmes partagent les influences d'œuvres françaises, mais sont souvent enracinés dans deux périodes distinctes de l'empire. Pour les Acadiens, certains poèmes sont influencés par les idéaux de la France prérévolutionnaire, quand l'église catholique dominait la politique et l'éducation. En Guadeloupe, certains poètes ont adhéré aux idéaux de la France postrévolutionnaire, notamment en ce qui concerne ses proclamations d'égalité, de liberté, et de fraternité. Malgré ces distinctions, l'influence littéraire du romantisme s'infiltre dans des poèmes qui glorifient l'environnement naturel que ces peuples occupent autant en Acadie qu'en Guadeloupe, mais qui reste sous la possession des états-nations du Canada et de la France.

Cette vénération de leur environnement va de concert avec le discours nationaliste qui sera amplifié au cours du vingtième siècle, et qui essaie de combattre l'émigration hors de l'Acadie et de la Guadeloupe. Les deux extraits suivants expriment les buts des rédacteurs des journaux et soulignent les thèmes d'« union » et de « pays/patrie » qui deviendront intégraux dans l'évolution de la littérature et de l'identité politique de ces communautés :

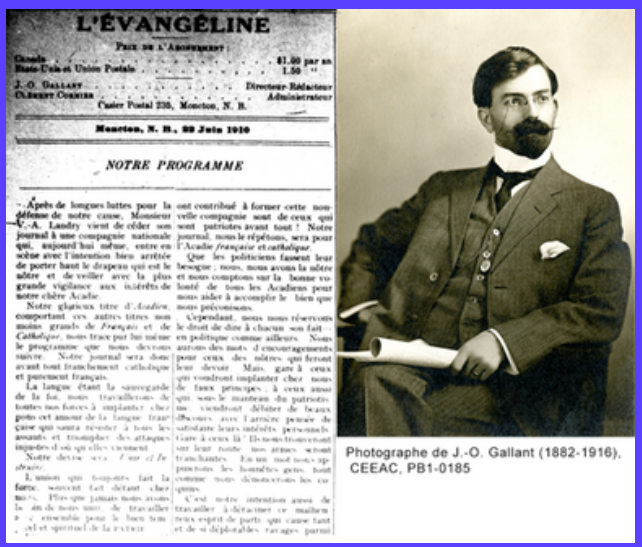
GUADELOUPE LITTÉRAIRE

ORUNO LARA, DIRECTEUR.

Que tous ceux qui savent tenir une plume viennent à nous ! Notre œuvre n'est pas une œuvre personnelle : elle appartient à tous ; elle appartient encore et avant tout au cher petit pays qui nous a vu naître, et pour lequel l'union doit se faire dans une même tentative con-fraternelle.

Portrait d'Oruno Lara (1879-1924), *Sous le ciel bleu de la Guadeloupe*, 1912

« Notre œuvre n'est pas une œuvre personnelle : elle appartient à tous; elle appartient encore et avant tout au cher petit pays qui nous a vu naître, et pour lequel l'union doit se faire dans une même tentative con-fraternelle ». Oruno Lara, *Guadeloupe littéraire*, 10 novembre 1907


L'ÉVANGÉLINE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Canada, États-Unis et Union Postale ..... $1.00 par an / 1.50 "

J.-O. GALLANT ..... Directeur-Rédacteur

OLBERT COMEAU ..... Administrateur

Casier Postal 235, Moncton, N. B.

Moncton, N. B., 22 Juin 1910

NOTRE PROGRAMME

Photographe de J.-O. Gallant (1882-1916), CEEAC, PB1-0185

« Notre devise sera, *Unir et Instruire*. L'union qui toujours fait la force, souvent fait défaut chez nous. Plus que jamais nous avons besoin de nous unir, de travailler avec ensemble pour le bien temporel et spirituel de la PATRIE ». J.-O. Gallant, L'*Évangéline*, 22 juin 1910

Au début du vingtième siècle, les Acadiens et Guadeloupéens instruits expriment souvent leur loyauté au Canada et à la France. Néanmoins, L'*Évangéline et Guadeloupe littéraire* démontrent l'articulation de la quête de ces peuples diasporiques afin d'identifier, de sculpter et de préserver une identité distincte, ainsi que de réclamer l'appartenance à la « terre natale » qu'ils occupent. Cette quête et cette réclamation seront primordiales dans l'évolution littéraire, ainsi que dans les mouvements sociaux et politiques des Acadiens et des Guadeloupéens au cours du vingtième siècle.

Du nouveau sur la résistance acadienne lors du Grand Dérangement

LAURALY DESCHAMBAULT

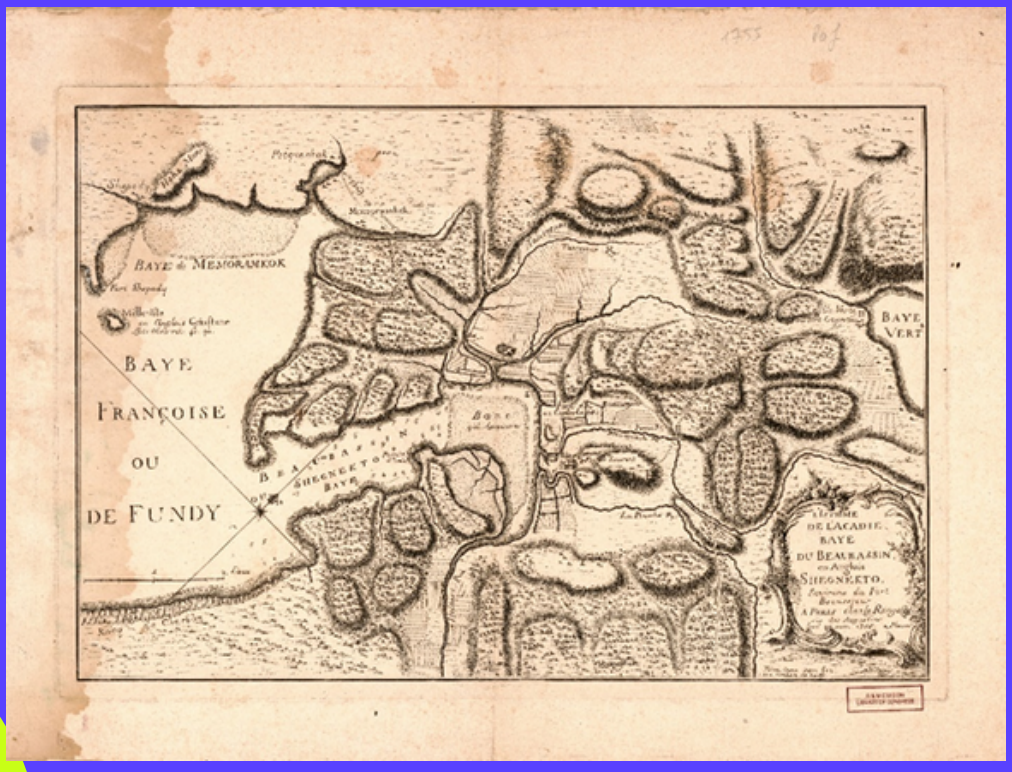
Dans le cadre du projet *Service militaire, citoyenneté et culture politique au Canada atlantique*, ma collègue Tanya Daigle et moi-même avons commencé une analyse des « billets de l'Acadie ». Ces billets étaient donnés à des civils qui avaient effectué certains services afin de venir en aide aux autorités françaises. Ils contiennent plusieurs informations intéressantes qui nous en apprennent sur les actions de gens ordinaires et qui nous « permettent de suivre l'évolution de la nouvelle Acadie française sur deux périodes distinctes : de l'affirmation française sur le territoire du futur Nouveau-Brunswick (1750-1755) à la période de résistance qui suit la prise des forts Beauséjour et Gaspareau à la capitulation de Montréal (1755-1760) »1. Ils nous informent sur : la date du paiement, le prénom et le nom de la personne qui le reçoit, le métier de la personne, la nature du service accompagnée d'une description, l'endroit où le billet a été donné et le montant de la rémunération. La diversité d'information nous a permis de commencer l'analyse de ces billets sous divers angles.

D'abord, une analyse géographique des billets a été effectuée en les divisant selon le lieu où ils ont été donnés. En tout, on compte 25 lieux différents dont les plus importants sont Beauséjour (2641 billets), Miramichi (895 billets), la Rivière Saint-Jean (518 billets) et Ristigouche (81 billets). Ensuite, une analyse chronologique a été réalisée en divisant les billets selon leur année de distribution. L'année 1754 est l'année durant laquelle le plus de billets ont été distribués, soit 2329 billets sur un total de 4554.

Ensuite, nous nous sommes intéressées aux Acadiens importants que l'on peut identifier grâce à ces billets. En tout, il y en a 14 ayant effectué 10 services ou plus, dont deux hommes qui semblent avoir eu le monopole du bois lors de cette période : Paul Martin à Beauséjour, qui a reçu 1822 billets et Pierre Cyr à Miramichi qui a reçu 165 billets .
En conclusion, cette base de données nous offre une multitude d'angles selon lesquels l'analyser. Afin de poursuivre cette analyse, nous continuerons à nous intéresser aux Acadiens importants pour voir s'il nous est possible de trouver de l'information sur ceux-ci grâce aux archives. De plus, il nous sera également possible de déterminer quels services étaient les plus demandés de la part du régime français.

1 Lessard, R. (2018). Les billets de l'Acadie et la résistance acadienne, 1750-1760. *L'Ancêtre*, 44(322), p. 234.

Marquis de Boishébert - Charles Deschamps de Boishébert de Raffetot (1753)



Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2019). Certificats du Canada et de l'Acadie, 1750-1760. Consulté le 20 avril 2022 à l'adresse : https://www.banq.qc.ca/archives/genealogie_histoire_familiale/ressources/bd/recherche.html?id=CERTIFICATS_2019

Présence d'insécurité linguistique dans les correspondances des soldats acadiens

SAMUELLE SAINDON

En cherchant des thèmes pour développer le troisième chapitre de ma thèse de maîtrise, j'ai remarqué un passage intéressant dans les correspondances de guerre d'Ulric J. LeBlanc, soldat de la Première Guerre mondiale :

« *Many times I have to dig in my brains a good ways to compris the meaning of some long words. You might not believe me but since I left home I have forgotten a lot of my french education. Very seldom we talk french here. The bunch is all english with the exception of Alyre and Bastarache. (28 janvier 1917)* »

Dans cet extrait, Ulric explique à ses parents qu'il a parfois de la difficulté à comprendre les Français-civils de certains fronts, soit en Belgique ou en France. Les propos d'Ulric ne sont pas étonnants : comme étant soldat d'un bataillon anglophone de l'armée canadienne, Ulric n'était pas capable d'écrire en français à ses amis et sa famille, conséquence des censures unilingue anglophone. Qui plus est, même s'il avait quelques compatriotes francophones, Ulric demeurait en contexte minoritaire linguistique tout au long de la guerre. Venant d'une famille notable acadienne, Ulric fut privilégié d'être complètement bilingue et de pouvoir continuer à écrire à ses proches durant la guerre. Il ne va sans dire que les propos d'Ulric il y a une centaine d'années fait rappel des constats de plusieurs Acadiens et Acadiennes néo-brunswickois de nos jours, au sujet de la perte de la « qualité » notre langue, dans un contexte à la fois bilingue et minoritaire.

Pour savoir plus par rapport au parcours militaire du soldat Ulric LeBlanc, consulter ce billet de blogue

https://earlycanadianhistory.ca/2021/11/29/reconstitution-du-parcours-militaire-de-j-ulric-leblanc-soldat-acadien-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-partir-des-archives-et-de-google-maps/

Portrait du soldat J. Ulric LeBlanc (Source : CEAAC)

CORINA CRAINIC

Des rencontres montréalaises d'antonine

Au cours de l'automne 2021, Corina Crainic a publié l'article « Trois degrés du vertige. *Le baobab fou* de Ken Bugul, *La Brûlerie* d'Émile Ollivier et *Le chant de Salomon* de Toni Morrison » (*Rencontres*, Johanne Melançon, Alain Doom et Thierry Bissonnette (dirs.), Moncton, Éditions Perce-Neige, coll. « Archipel-APLAQA », 2021, p. 105-120.) Cet article examine les déclinaisons de la marginalité en de contextes de migrations qui bouleversent les personnages au long cours. Il fait suite à une communication arbitrée, récipiendaire du prix François-Paré - colloque de l'Association des professeurs de littérature acadienne et québécoise de l'Atlantique (APLAQA), tenu à Sudbury en 2017.

L'analyse a également constitué le point de départ de trois projets de recherche en études acadiennes. Citons d'une part l'article « Hétérogénéité, transgressions et connivences. Des frontières de l'étrange(r) chez Antonine Maillet », accepté pour publication dans la revue *Port-Acadie*, no 36-37, printemps-automne 2022, *Femmes et archives*, dirigé par Isabelle LeBlanc. D'autre part, les questions liées à la conscience de l'hétérogénéité, de la minorisation et des migrations seront examinées lors de deux communications arbitrées à venir au printemps et à l'automne 2022. Il sera question des relations inusitées des univers acadiens et irlandais, telles que décrits dans le roman *Les Foley* d'Annie-Claude Thériault. L'analyse, qui prendra ultérieurement la forme d'un article, s'inscrit dans un projet de recherche plus vaste, « *Trois siècles de migrations francophones en Amérique du Nord (1640-1940)* » (de la Chaire de recherche de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones, sous la direction du titulaire, Yves Frennette, Université de Saint-Boniface). Enfin, Corina Crainic a écrit l'article intitulé « Altérité et Désir. Des horizons communs de l'île Maurice, du Sénégal, des Antilles françaises et de l'Acadie », dans le cadre du projet « *Repenser l'Acadie dans le monde* » (IEA, Université de Moncton, l'Observatoire Nord/ Sud, Université Sainte-Anne, en partenariat avec *Wilson Institute, McMaster University et Gorsebrook Institute, Saint Mary's University).* L'article a été évalué par les pairs et sera publié aux Presses McGill-Queen.

Pour une description de cet article, veuillez consulter le billet de blogue publié sur le site web du projet « Repenser l'Acadie dans le monde » Visages de l'étranger chez Le Clézio, Bugul, Schwarz-Bart et Maillet (Corina Crainic) (repenserlacadie.com)

Les Vendredis midis de l'IEA

- septembre 2021 « *C'est plus qu'un hébergement, c'est « une oasis de paix »: L'Escale MadaVic, 1988-2021* » par Thomas Chassé, récipiendaire du Prix de l'IEA
- octobre 2021 « *ÇA BOUGE AUX ARCHIVES ! Les archives au CEAAC en 2021* » par Christine Dupuis et François LeBlanc
- novembre 2021 « *Le maire Jones, Acadien honoraire?!? ou, la curieuse histoire du jumelage entre Moncton et Lafayette (Louisiane)* » par Clint Bruce
- décembre 2021 « *Ce que les objets racontent: récit collectif et récits de soi dans la collection Pierre et Annie Cantin* » par Valérie Bouchard
- février 2022 « *À la découverte de Chignectou: Les histoires qui s'y trouvent* » par Anne Marie Lane Jonah
- février 2022 « *Nouvelles perspectives sur l'Acadie, la Nouvelle-France et le monde atlantique français* » par Helen Dewar et Gregory Kennedy
- avril 2022 « *Impressions sur les Acadiens dans les archives de Rome, Québec et Londres (1763-1830)* » par Luca Codignola
- mai 2022 « *La persistance de l'hétérotopie dans les représentations llittéraires de l'espace acadien* » par Andrée Mélissa Ferron

Vous êtes invités à prendre part à une Université populaire portant sur l'Acadie et les guerres mondiales. S'adressant à un public large, l'activité sera une occasion de partager des connaissances en histoire acadienne ainsi que de valoriser le patrimoine.

L'évènement se déroulera du 16 jusqu'au 18 juin 2022 en présentiel sur le campus de Moncton de l'Université de Moncton.

Organisée par l'IEA en partenariat avec le CEAAC et le Musée acadien et plusieurs spécialistes de différentes disciplines (histoire, littérature, patrimoine).

Pour vous inscrire avant le 3 juin, veuillez contacter l'IEA au iea@umoncton.ca.

Institut d'études acadiennes-Bibliothèque Champlain
415, avenue de l'Université de Moncton
Local A026 506-858-4178
iea@umoncton.ca www.umoncton.ca/iea